

الترجمة: أنواع و طرق و صعوبات

حيدر عبد الحسين سعد التميمي

ماجستير في الترجمة

جامعة الكوفة - كلية الآداب

haydera.altameemy@uokufa.edu.iq

La traduction: Types, Méthodes et Difficultés

Hayder AbdulHussein Saad Al-Tameemi

Magistère en traduction

Université de Koufa / Irak

Faculté des Lettres/ Département d'Anglais

haydera.altameemy@uokufa.edu.iq

المستخلص

تضمنت هذه الدراسة البحث عن أنواع الترجمة وكيف تم تصنيفها منذ عهد المترجمين الاوائل بهذه الطريقة ولماذا؟ وقد ركزت هذه الدراسة على الطرق الشائعة و الرئيسية في مبحث الترجمة. كما عالجت الدراسة موضوع العقبات التي يواجهها المترجم في تنوع النصوص وما هي الوسائل المختصرة للخروج بترجمة تليق بالنص الاصيلي. ان البحث المشار اليه اراد ان يزيل التشويش لدى المهتمين في الترجمة لدى ترجمة نص ما . وهل اننا بحاجة لدراسة طرق جديدة تستند على انواع النصوص لتسهيل مهمة الترجمة والخروج بترجمة صحيحة بمنأى عن الطريقة التقليدية في الترجمة لدى بعض الدارسين والذين يعتقدون ربما ان الترجمة هي عبارة عن نقل شكلي وليس ديناميكي للكلمات والمصطلحات والجمل ايضا. ولكن تظل مسألة تطبيق نصوص معدة للترجمة هي الوسيلة الفريدة من نوعها لبلورة طريقة أو طرق تتيح عملية تسهيل سير الترجمة.

كلمات رئيسية: ترجمة ، أنواع ، طرق ، الترجمة الحرفية ، الترجمة الحرة ، الترجمة التخصصية ، صعوبات .

Résumé :

Cette étude aborde des recherches sur les types et les méthodes de traduction et comment ils étaient classés depuis l'époque des premiers traducteurs de cette manière et pourquoi? Elle se concentre sur les méthodes principales de traduction, et aborde également la question des obstacles rencontrés par le traducteur au milieu de la diversité des textes, et quels sont les moyens raccourcis pour produire une traduction appropriée au texte original. Cette recherche prétend d'éliminer la confusion parmi les personnes intéressées par la traduction lors de la traduction d'un texte. Et devons-nous étudier des méthodes sérieuses basées sur les types de textes pour faciliter la tâche du traducteur et trouver une traduction exacte sans aucune distinction de la méthode de traduction traditionnelle parmi certains diplômés qui croient que la traduction peut-être, est aussi un transfert formel et non dynamique de mots, termes et phrases. Mais il reste que la pratique sur de nombreux textes à traduire est le moyen unique d'élaborer une (des) méthode (s) permettant à faciliter le processus de traduction .

Mots-clés: traduction, types, méthodes, traduction littérale, traduction libre, traduction spécialisée, difficultés.

Introduction

Cette recherche intitulée (La traduction : types, méthodes et difficultés) aborde la multiplicité des types principaux de traduction et les problèmes possibles qui accompagnent le processus de traduction. Nous savons que, n'importe quelle traduction, peut nécessiter une méthode spéciale à traduire, parfois il y aurait une confusion entre les méthodes suivies lors de ce processus, c'est pourquoi nous aurons besoin de fixer le type du texte cible pour conclure le type convenable que doit suivre le traducteur ou l'interprète.

Les œuvres de traductions citent de multiples types que quelquefois créent un cas flou chez les étudiants ou les intéressés de traduction. Les études de traduction sont une approche de recherche universitaire relativement récente qui s'est développée largement et rapidement ces dernières années.

Alors que la traduction était auparavant enseignée dans le cadre d'apprentissage des langues ou dans le cadre de littérature comparée, d'ateliers de traduction et de cours de linguistique comparée, le programme moderne doit beaucoup au travail de James S. Holmes¹, dont l'étude intitulée *The Name and Nature of Translation Studies* a fondé le nom et la structure de ce champ cognitif. Les branches imbriquées des études de traduction théoriques, descriptives et appliquées ont formé de nombreuses recherches modernes et ont contribué à combler le fossé entre la théorie et la pratique de la traduction.

Nous allons commencer à discuter les types célèbres de traduction, puis nous exposons certaines visions importantes des théoriciens et des traducteurs qui effectuent vraiment la discipline de la théorie de traduction pour essayer d'éviter la multiplicité de nomenclature des types de traduction et de les élaborer en forme unique pour les traducteurs. Nous allons essayer d'invoquer les types principaux cités par ces théoriciens et traducteur pour éliminer la confusion causée par les multiples types suivis en traduction. Nous allons aussi parler de certaines difficultés qui sont en face du traducteur et surtout pendant transmettre un texte dans la langue cible.

De même, nous allons comparer entre la traduction littéraire et spécialisée qui sont, malgré la multiplicité de nomenclature des types, pourquoi cette comparaison ? puisque le point du départ du traducteur soit la séparation entre les autres types, le mot doit être pris dans son contenu et non de manière isolée, le traducteur doit donc lire le texte intégral, pas seulement un mot, une phrase ou un paragraphe.

La traduction: Types, Méthodes et Difficultés..... (706)

Malheureusement les livres de traduction mentionnent beaucoup de textes à traduire mais ils ne déterminent pas ces types comme si tous les textes sont disponible pour la traduction et avec la même façon : lire ; souligner les mots difficiles et puis traduire, cependant quelle est la relation entre le type du texte et le mot et son contenu, entre le mot et les circonstances dans lesquelles il a été utilisé pour indiquer le sens du terme ?

Méthodes et multiple nomenclatures :

Dans ce que nous pourrions appeler la tradition classique romaine ou cicéronienne / horatienne, il n'y a que deux méthodes de traduction, fidèle et libre, ni Cicéron (106-43 avant JC) ni Horace (65-8 avant JC) n'utilisaient le mot "libre" ou "traduction" pour décrire leur approche préférée, et seul Horace a utilisé le mot "fidèle".

Pour les deux traducteurs, la traduction était une question d'adhésion servile à chaque mot dans la séquence de la langue source, le littéralisme inévitable. Par la suite, ces dictons étaient appelés exhortations à la traduction libre, c'est-à-dire un cas plus libre et moins servile du texte source, moins lié à des mots individuels et à leur séquence.

Au cours de la même période, il y a eu une contre-pression à cette tradition, dirigée par Jérôme, en articulant une gamme étroite de l'approche plus libre de Cicéron et opposée à la traduction mot à mot. Et en inventant pour elle la phrase traduction sens pour sens, Jérôme a préparé le terrain pour la taxonomie à trois termes qui a régné dans la pensée dominante sur la traduction depuis la fin de la période médiévale tardive / moderne: mot pour mot, sens pour sens et libre, que John Dryden, dans l'énoncé peut-être le plus influent de cette (trichotomie), a appelé (respectivement) métaphore, paraphrase et imitation. (Mona Baker. Routledge 87-88).

La traduction peut en réalité être divisée en deux parties principales, **la traduction écrite** et **la traduction orale** (l'interprétariat) qui est connue sous plusieurs types: **simultanée**, et **consécutif**. La traduction écrite est destinée à traduire des textes écrits de toutes sortes. Les difficultés varient selon la diversité des textes traduits. Elles sont également divisées en deux sections principales: **la traduction littéraire** et **la traduction scientifique ou spécialisée**. De même, La traduction est connue sous de nombreux types, les plus importants sont la traduction **littérale**, la traduction **libre**, la traduction **interprétative**, la traduction **sémantique** et la traduction **communicative**.

La traduction: Types, Méthodes et Difficultés..... (707)

Jakobson a cité trois catégories de traduction, énumérées ci-dessous: Le premier type est appelé traduction (**intralingue**). Cette traduction signifie essentiellement la reformulation du vocabulaire d'un message dans la même langue. Selon ce processus, les signaux verbaux peuvent être traduits par d'autres références dans la même langue et sont considérés comme essentiels au développement d'une théorie exhaustive de la signification, telle que des interprétations de Coran.

Le deuxième type, traduction (**interlingue**). Il signifie la traduction de signaux verbaux pour une langue par des signaux verbaux pour une autre langue... . Ce qui compte dans ce type de traduction, ce n'est pas seulement l'équivalence des symboles (en d'autres termes, comparer les mots entre eux), mais aussi l'équivalence et l'ordre des symboles des deux langues. C'est-à-dire que l'on doit connaître le sens de l'expression entière.

Le troisième type peut être appelé traduction **intersémiotique**. Cette traduction signifie la transmission d'un message d'un type de système symbolique à un autre sans être accompagné de signaux verbaux, de sorte qu'il soit compris par tous, dans l'US Navi, par exemple, un message verbal peut être converti en un message communiqué en levant les drapeaux appropriés. (Roman JAKOBSON 71-86).

Dans la traduction d'une langue à une autre (la traduction interlingue), on peut distinguer deux parties principales:

1. Traduction **écrite**: c'est écrit, bien que beaucoup le considèrent comme une méthode de traduction la plus simple, il ne respecte pas de certain délai mais il s'agit en même temps de la traduction la plus difficile- la traduction littéraire, par exemple- où le traducteur doit respecter scrupuleusement et exactement le même style que le texte original, sinon il sera sévèrement critiqué en cas d'erreur.
2. Traduction **orale** (l'interprétariat): Sa complexité ou difficulté est concentrée dans le sens où il adhère à un certain délai, le délai dans lequel le message original doit être transmis. Le rôle de l'interprète commence après l'achèvement de ce message ou pendant celui-ci. Mais il n'adhère pas à la forme autant qu'il s'engage à transmettre le sens exact et essaye de respecter le même style que le texte d'origine, à cet égard, le traducteur doit garder transmettre le contenu de ce message. (Daniel Gile 70-72)

L'interprétariat est divisé en plusieurs types:

La traduction: Types, Méthodes et Difficultés..... (708)

Premièrement: interprétation à vue: l'interprète regarde le texte écrit dans la langue source, puis le traduit dans son esprit, et commence à le traduire dans la langue cible par ses lèvres.

Deuxièmement : interprétation consécutive: Il y a une réunion entre deux groupes qui parlent deux langues différentes. Un membre du premier groupe commence à envoyer un message spécifique, puis le traducteur l'envoie dans la langue de l'autre groupe afin que le dernier groupe y réponde avec une autre lettre, puis le traducteur le déplace vers le premier groupe ... et ainsi de suite.

Les difficultés à surmonter, en traduction consécutive, sont le problème d'écoute et d'une bonne compréhension du texte du point de vue de la langue source elle-même. On doit activer la mémoire pour récupérer le plus de messages possible.

Troisièmement : interprétation simultanée: parler lors de conférences locales ou internationales, lorsqu'un orateur ou un groupe d'intervenants parlent. Le locuteur commence à prononcer son discours dans la langue source (LS) afin que l'interprète puisse la traduire simultanément en langue cible (LC). L'interprète doit être caractérisé par certaines qualités, dont la plus importante est la capacité de réagir rapidement et de se concentrer avec une grande tranquillité et de rester dans la traduction pour une longue cohérence et la connaissance de vocabulaire étendu. Il est à noter qu'environ un tiers des interprétations dépendent de la confiance en soi.

Traduction littérale ; libre et imitation

La traduction est divisée en diverses études portant sur la question de la traduction en deux méthodes principales: la traduction littérale et la traduction libre. Et il est mentionné dans certaines études un troisième type, qui est l'imitation, et c'est la traduction qui s'implique avec beaucoup de liberté et il ne reste rien du texte original sauf l'idée. Et il y a toujours une comparaison entre ces types et entre les avantages et les problèmes de chacun, les études de traduction concluent souvent qu'il est inévitable d'utiliser une combinaison de deux méthodes pour produire une traduction répondant à l'objectif fondamental de transfert de texte d'une langue à une autre avec le moins de perte, que ce soit dans le sens ou dans la figure.

Flora Amos, dans son livre *Early Theories of Translation*, dont la première édition a été publiée en 1920 et la seconde en 1973, montre que les premiers traducteurs différaient souvent les uns des autres en termes tels que "fidélité" et "exactitude", et même le mot traduction lui-même

(33). Quant à "la fidélité", cela signifiait, dans le passé, l'engagement littéral envers le texte source, puis Horace l'a rejeté. La théorie de la traduction est restée piégée dans la pensée religieuse et le concept est resté associé au littéralisme jusqu'à la fin du XVIIe siècle, car il a changé et est devenu un engagement envers le sens.

Amos cite dans ce livre mentionné qu'au XVIIe siècle, l'Angleterre a pris des mesures constantes pour développer une théorie intégrée de la traduction, basée sur la logique et l'expérience ensemble, et des poètes comme Dryden y ont participé à ce développement, et la traduction s'est limitée à la traduction d'œuvres classiques en anglais à l'époque (Ibid. 33). Certaines sont des traductions "libres" à la limite. Et nous avons choisi de nous arrêter à la distinction faite par le poète et le traducteur Dryden en raison de sa grande influence sur le chemin de la pensée théorique en traduction - peut-être même pour aujourd'hui - et il divise la traduction en trois catégories:

1. **métaphore** : Le transfert littéral du sens, la traduction d'un mot par mot ou ligne par ligne. Et c'est équivalent à ce qu'on appelle la traduction littérale.
- 2.. **paraphrase** : la traduction avec latitude (liberté), sa signification est une traduction de manière à ce que le traducteur ne change pas sa vision de l'auteur, de sorte que ses pas ne soient pas perdus, mais il ne suit pas le mot avec la rigueur avec laquelle il suit sa signification, et cela nécessite de changer des phrases entières, et c'est une approche presque parallèle à ce qui est devenu une traduction fidèle ou de sens.
3. **L'imitation**, ce qui signifie aucune restriction, ni verbale ni significative. Cela se rapproche de ce que nous appelons une "adaptation". Dryden critique les traducteurs qui effectuent le transfert littéral parce que, à son avis, c'est un "transfert verbal ": "C'est un peu comme danser sur une corde aux pieds restreints ...acte stupide!" (John Dryden 18)². Il refuse également l'imitation, il croit que le traducteur est autorisé à se montrer, donc, il préfère la paraphrase et conseille au traducteur d'éviter le transfert littéral et l'imitation.

Selon la profondeur de l'effet de cette division tripartite dans les écrits ultérieurs sur la traduction, Dryden peut parfois changer sa position et ses choix, nous le voyons donc dans sa traduction de l'Eneïde - la célèbre épopée de Virgile - choisir un emplacement intermédiaire entre le transfert avec latitude et celui littérale en disant: " J'ai jugé approprié de parcourir un chemin intermédiaire entre les deux parties - le transfert littéral et le transfert avec latitude- et de rester aussi proche de l'auteur

La traduction: Types, Méthodes et Difficultés..... (710)

que possible sans perdre tous ses avantages, dont le plus important réside dans la beauté de ses mots. " (Ibid. 26).³

En outre, la description de sa méthode de traduction est similaire à sa définition de l'imitation ci-dessus, comme il le dit: "Peut-être aurais-je dit ... que j'ai travaillé dur pour que Virgil parle anglais comme il l'aurait fait s'il était né en Angleterre et avait vécu Cette époque. " (Anani 33).

La nomenclature est nombreuse entre les deux principaux types de traduction, mais la comparaison reste entre la traduction littérale et la traduction libre, de sorte que l'entretien a souvent lieu entre la traduction fidèle, c'est-à-dire littéral et la traduction dans un acte de sens libre, ou la traduction littérale et la traduction interprétative (signifiant traduction) au sens de traduction libre ou directe, signifiant littéral et indirect dans le sens de libre.

Le troisième type de traduction, auquel Dryden fait référence par imitation (Dryden 17-18), peut parfois s'exprimer par adaptation, citation, ou inspiration.

En fait, peu importe à quel point la nomenclature reste différente, elle vise à différencier la traduction littérale qui est chaque mot par mot et ligne par ligne, et la traduction libre dans laquelle le traducteur cherche à garder à l'esprit l'auteur du texte original, mais elle ne se concentre pas sur les mots du texte original avec ce qu'il se concentre sur le sens. Le traducteur peut clarifier le sens, mais il ne lui est pas permis de le changer (Dryden 17).

Quant à l'imitation, le traducteur vénère l'écriture du texte original quels que soient ses mots ou leur sens (les mots du texte original), et se donne la liberté de le modifier à sa guise. L'un des exemples les plus marquants de cette situation est peut-être la traduction d'**Ibn al-Muquafa' en Kalila et Damanah**⁴. Pour Dryden, l'imitation est le meilleur moyen pour un traducteur de s'imposer, mais "la plus grande atteinte à la réputation et à la mémoire des morts" (Ibid. 20).

Peter Newmark et sa division sémantique et communicative :

Newmark estime que la théorie de la traduction se concentre principalement sur les méthodes de traduction qui conviennent au plus grand nombre possible de types de textes ou de catégories de traduction, et qu'elle fournit un cadre de principes et des règles spécifiques pour la traduction et sa critique, c'est-à-dire qu'elle construit une base pour résoudre les problèmes de traduction. La théorie montre les méthodes de traduction possibles et fournit des arguments pour ou contre l'utilisation de la traduction plutôt que d'autres dans un contexte donné. Il ajoute que

La traduction: Types, Méthodes et Difficultés..... (711)

la théorie de la traduction traite des choix et des décisions, et non des mécanismes de l'une ou l'autre langue, et tente d'élaborer des idées utiles sur la relation entre l'idée, le sens et la langue, sur les manifestations ou les aspects du langage et du comportement global, culturel et individuel, c'est-à-dire la compréhension des cultures, et sur l'interprétation des textes que nous pouvons clarifier et même compléter ou ajouter.

Ainsi, la théorie de la traduction couvre un large domaine et essaie toujours de prouver son utilité et d'aider le traducteur à le motiver à mieux écrire et à suggérer les points communs des problèmes de la traduction en général : " la théorie de la traduction est inutile et stérile si elle ne découle pas des problèmes de la pratique de la traduction, de la nécessité de prendre du recul et de réfléchir, de considérer tous les facteurs, dans le prochain et en dehors, avant de prendre une décision " (Peter Newmark 9)⁵.

Newmark propose un certain nombre de critères et de priorités pour l'analyse du texte, tels que le but ou les intentions du texte, les intentions du traducteur, du lecteur et l'atmosphère du texte, ainsi que la qualité de l'écriture et de l'autorité du texte. Il mentionne, dans son livre *textbook of translation* (P.48-49), les critères appliqués par le théoricien à la traduction de chaque type de texte. Puis, il propose (P. 50) deux méthodes de traduction qui conviennent à tout texte, ce sont la traduction communicative, où le traducteur essaie de donner aux lecteurs de la langue cible le même effet que l'original donne aux lecteurs de la langue source, et la traduction sémantique, où le traducteur essaie, dans les contraintes grammaticales et sémantiques de la langue cible, de restituer le sens exact du contexte de l'auteur.

Il semble que l'inexactitude et la clarté de la terminologie employée par Newmark, en particulier lorsque l'on a essayé de distinguer la traduction sémantique de la traduction communicative, nous ont confus et la difficulté de ce qu'il voulait dire précisément, et que le trait le plus distinctif de la traduction communicative de la traduction sémantique est le principe de "l'effet équivalent" -Newmark est d'accord avec Koller qui a précédé par l'adoption de ce principe-. Il estime que la traduction communicative a un effet équivalent à l'effet du texte original sur ses lecteurs, en observant le contexte dans lequel la signification originale a lieu, alors que la traduction sémantique vise à transférer les structures lexicales des mots de la langue source à la langue cible, ce que font les dictionnaires de toutes sortes.

La traduction: Types, Méthodes et Difficultés..... (712)

Pour simplifier la différence entre les deux traductions, il offre un exemple en traduisant une phrase écrite en allemand (**Hund Bissiger**) ou en français (Chien méchant), quand nous disons "méfiez-vous du chien", nous utilisons une traduction communicative, tandis que si nous traduisons la même phrase et "chien mordant" ou "chien sauvage", nous traduisons ou exprimons sémantiquement.

Bien que la traduction sémantique donne «une information meilleure mais moins efficace» que la traduction communicative, la première traduction de l'expression «est plus simple, et plus claire» pour le lecteur ou l'auditeur que la traduction sémantique (Ibid. 83). En général, Newmark voit que la plupart des textes nécessitent une traduction communicative et non sémantique.

La plupart des écrits non littéraires, du journalisme, des articles, des ouvrages dans les médias, des manuels, des rapports, des écrits scientifiques et techniques, de la correspondance non personnelle, de la propagande politique et commerciale, des annonces publiques, des écrits de lois et des histoires publiques sont autant de matière typiques de la traduction communicative, alors que les écrits créatifs dans lesquels la langue de l'écrivain ou du locuteur est plus importante que le contenu de ses mots - qu'ils soient philosophiques, religieux, politiques, scientifiques, artistiques ou littéraires - exigent une traduction sémantique aussi proche que possible de la langue d'origine, c'est-à-dire pour langue d'origine lexicalement et grammaticalement (Ibid. 92-93).

L'émergence de Peter Newmark a influencé les théories de la traduction, il a déclaré que la traduction littérale était l'original et qu'il ne fallait pas l'abandonner, à condition qu'elle réponde aux exigences des conditions pragmatiques (contextuelles) et communicatives (le contenu du message à transmettre), il a choisi de nommer la traduction littérale (sémantique) et traduction libre (communicative).

Malgré la critique de cette classification (on pourrait comprendre à tort que la traduction sémantique ne communique pas d'information comme la traduction communicative, ce qui est illogique mais contredit l'idée de Newmark : à l'origine, suivre la traduction littérale si possible : « c'est une autre façon de voir le conflit du mot contre phrase qu'il est toujours en train de régler. Traduisez par phrases chaque fois que vous le pouvez (et toujours littéralement ou aussi étroitement autant que possible) quand vous comprenez clairement ou obtenir le sens général. » (51)⁶.

La traduction: Types, Méthodes et Difficultés..... (713)

Cependant, Newmark a présenté deux réalisations importantes dans la discipline de la traduction.

- 1 - il y a une différence entre la traduction du type de mot pour mot et la traduction littérale, et corrige le point de vue de la traduction littérale des anciens, il affirme que ce qu'ils ont considéré comme faux dans la traduction n'est pas l'utilisation de la traduction littérale, mais la traduction du mot pour mot, même cette dernière est utile dans les études contrastives, comme si les élèves avaient appris la différence d'ordre des mots dans une phrase entre l'arabe et l'anglais, par exemple - **Le gros chien court après le petit chat. - Le grand chien qui poursuit le petit chat.** (The big dog is chasing the small cat. - الكبير كلب يطارد الصغير قط.)
2. Ce qui importe, c'est que Newmark ait réussi à détourner notre vision de la traduction littérale ou libre, affirmant que la traduction se situe dans (continuum), commençant par mot à mot et se terminant par adaptation, et entre ces deux cas, il y a sémantique et communicative. (Newmark. *Approaches to translation*. 68-69)

La traduction littéraire et spécialisée et les difficultés :

Les chercheurs et les théoriciens ont décrit le processus de traduction de nombreuses descriptions, y compris violence, trahison, captivité et modification. Si la description est destinée à louer et non à diffamer, il s'agit de nier le processus de traduction et de louer le texte traduit en indiquant qu'il peut être lu comme texte original, ce qui signifie qu'il n'y a aucune trace de traduction. Dans le livre de Lawrence Venuti *l'invisibilité du traducteur*, on aperçoit une référence récurrente à la violence culturelle représentée par le processus de traduction⁷, soulignant que le but du livre est de "contraindre" les traducteurs et les lecteurs à bien réfléchir à ce sujet et à les amener à rechercher d'autres méthodes de traduction et de lecture qui reconnaissent les caractéristiques linguistiques et culturelles des textes étrangers (Ibid. 41).

Le but du traducteur littéraire est très esthétique, tandis que celui du traducteur scientifique n'est pas esthétique, son travail cherche la fin plutôt que les moyens, dans la mesure où il cherche à transmettre des informations, à faire preuve d'objectivité et à s'engager avec la plus grande exactitude et la plus grande fidélité dans l'expression de l'idée qu'il veut communiquer, en tenant compte de l'ordre des éléments du texte tels qu'ils étaient à l'origine, même s'ils étaient incompatibles. Donc, avec la beauté du style et la logique de la langue à traduire, le

La traduction: Types, Méthodes et Difficultés..... (714)

traducteur utilise des chiffres, des symboles, des termes et des abréviations qui touchent directement la cible.

La langue du traducteur scientifique doit être une langue scientifique en termes de construction et de signification pour pouvoir passer d'une langue à l'autre, mais il est parfois nécessaire de se spécialiser dans le matériel de base, c'est-à-dire à la recherche et à la documentation, ce qui nous a conduit à la nature de la plupart des textes scientifiques traduits.

Un traducteur, peu importe son niveau d'éducation, ne peut être spécialisé dans tous les domaines, il doit donc rechercher les informations qui lui manquent dans la langue d'origine comme dans la langue cible pour découvrir comment en parler et, en d'autres termes, pour comprendre le texte original d'une part, la terminologie et les compositions nécessaires pour produire la traduction de l'autre.

A cet égard, Newmark, dans son livre *A textbook of translation* encourage le traducteur à éditer et expliquer autant que possible les notes et les termes qui nécessitent une clarté dans le texte traduit :

Si vous traduisez un livre important, n'hésitez pas à rédiger une préface et des notes pour discuter l'utilisation et le sens des termes de l'auteur, en particulier lorsque vous avez sacrifié l'exactitude pour économiser dans la traduction, ou lorsqu'il y a une ambiguïté dans le texte. Dans le cas d'un travail pédagogique, il n'y a aucune raison pour que le lecteur ne soit pas au courant de l'aide éclairée du traducteur à la fois dans le travail et dans le commentaire. L'illusion artistique de votre inexistence n'est pas nécessaire. (93) ⁸.

Sylvia Gamero Pérez estime que les textes spécialisés sont caractérisés principalement par utiliser « la langue de spécialisation » et identifient cinq niveaux de compétences qu'un traducteur professionnel doit pouvoir acquérir: informations sur le sujet, possession de termes spéciaux, capacité à tirer des conclusions logiques et à reconnaître les types et les genres des textes, et la capacité d'acquérir des documents. (Mohammad Chahine محمد شاهين 26). Certains soutiennent que les documents peuvent être obtenus auprès des sources suivantes: abréviations, encyclopédies, abréviations d'étude de style et édition de texte, revues générales, revues spécialisées, revues de résumés de conférences, transcriptions de thèses de doctorat et de maîtrise, consultations et activités de spécialistes (Newmark. *Approaches to Translation*. 20-22).

Le traducteur scientifique est confronté quotidiennement à des langues spécialisées et à un nombre considérable de termes. Il doit

La traduction: Types, Méthodes et Difficultés..... (715)

trouver ou placer une équivalence dans la langue vers laquelle il traduit. Il faut donc utiliser les dictionnaires scientifiques spécialisés pour vérifier l'appartenance des termes utilisés aux quelles le texte appartient et peuvent l'aider les dictionnaires ou non. De même, il peut demander aux spécialistes sur l'équivalence convenable.

Chaque langue scientifique ou spécialisée a son propre terme et sa propre méthode. Le traducteur scientifique arabe rencontre souvent des textes édités par des spécialistes qui parlent habituellement de leur domaine de spécialisation en tant qu'outil conceptuel qu'ils considèrent nécessaires au succès de leur analyse. Ils ont également recours à une expression spécialisée qui leur confère la rigueur scientifique.

Il va de soi que la recherche du traducteur scientifique limite grandement sa liberté de traiter le texte et obscurcit tout ce qui indique sa personnalité. Cependant, une exactitude stricte est une exigence de la traduction scientifique et il suffit de démontrer, par exemple, les conséquences pouvant résulter de la traduction incorrecte de certains symboles scientifiques ou de la terminologie, d'équations chimiques ou mathématiques, de la manière dont un médicament est installé ou du fonctionnement d'un appareil électrique. Le traducteur littéraire a une grande liberté pour traiter le texte qu'il traduit et, tout en tenant compte de l'exactitude et de la fidélité la traduction, peut supprimer un élément ici et ajouter un élément-là et selon le langage et les règles (Ibid. 44-45).

Problèmes et difficultés de traduction spécialisées:

Les spécialistes de la traduction et leurs praticiens s'accordent pour dire que l'un des plus gros problèmes de traduction est l'incapacité du traducteur, quel qu'il soit, de transmettre le sens précis et exact d'un élément du texte dans une autre langue. Ce problème est dû à plusieurs facteurs, dont les plus importants sont:

1. Toute langue comporte de nombreux synonymes dont le sens est légèrement différent, et beaucoup soutiennent l'idée que si le synonyme (a) ne différait pas le synonyme (b), il n'y aurait aucune différence dans la forme du mot (Bollack 13).
2. Chaque langue appartient à une culture particulière, de sorte que le traducteur peut déplacer le mot dans une autre langue mais ne sera pas-le plus souvent- en mesure de transférer efficacement la culture de ce mot, la perception du mot original dans la langue cible.
3. En outre, le traducteur envisage l'obstacle des dictionnaires, qui ressemblent souvent à des listes de mots dans lesquelles des significations étrangères apparaissent contrairement aux

La traduction: Types, Méthodes et Difficultés..... (716)

significations arabes sans explication ou interprétation, ces mots ne sont pas mis à jour que nous tombons sur une traduction littérale ou sur le transfert de termes étrangers en lettres arabes (arabisation) avec, parfois, des erreurs d'orthographe et scientifiques.

La difficulté de traduire des textes scientifiques et spécialisés réside dans le sujet de la spécialisation, des termes, de la grammaire et du style, de peur de perdre leur signification, ce sont des textes inflexibles, sans esthétique, sans retouche ni décoration, la traduction du terme est très difficile car elle ne se limite pas seulement à sa création, mais également à la multiplicité des termes dans une référence unique, en fonction de la qualité du texte scientifique et technique que nous traduirons en premier lieu, puis du fait que ces termes peuvent figurer dans le texte source, qui contenait un terme traduit d'une autre langue.

A plusieurs fois, nous avons hésité à traduire «ordinateur» en arabe et à choisir entre «monotone» et «organisé»; «ordinateur» et «ordinateur». Combien de fois avons-nous eu le sentiment de l'étrangeté des mots de certains textes scientifiques parce qu'ils sont déjà hybrides : des mots latins écrits en lettres arabes totalement dépourvues de sens en ce qui concerne la langue à partir de laquelle nous traduisons.

La naissance du terme scientifique arabe est devenue l'otage de l'existence du terme occidental, cela indique deux choses: "La première est que le liste terminologique arabe est presque occidental dans ses concepts et semi-arabe dans sa formulation, le second est que la tâche de la pensée arabe s'est limitée à essayer d'absorber les concepts scientifiques occidentaux arabisés seulement acoustiquement" (Newmark. Trd. Mahmoud Ismail محمود اسماعيل 121). Les lexiques spécialisés ont encore augmenté ce problème en raison de la non exhaustivité de ce lexique ou de sa différence avec d'autres dictionnaires lors de l'adoption du terme, ou parce que le terme n'a pas été expliqué ou à cause de ne pas choisir l'équivalence convenable.

Pour traiter tels problèmes, on suggère des solutions telles que la transcription structurelle, qui repose sur une structure linguistique et qui n'existe pas en arabe, par exemple : (ذهبيك = aurique), et l'hybridation des méthodes, qui consiste à mélanger deux méthodes différentes pour le transfert d'un terme scientifique unique, notamment la transcription sémantique et l'arabisation verbale, comme dans (مضاد للكور anti chlore) et auto oxydation (تأكسد ذاتي) (Ibid. 186).

Nous, les Arabes, n'avons pas d'étude basée sur la terminologie, ce qui est essentiel pour parvenir à une traduction correcte et précise qui

éclaire pour le lecteur plutôt que de le tromper ou de le confondre, en particulier en ce qui concerne les textes scientifiques et spécialisés. La médecine, par exemple, fait partie de notre vie quotidienne, et de nombreuses personnes l'attirent, par conséquent, son langage exige une clarté absolue, car la médecine attire également l'attention des personnes qui ne sont pas spécialisées en sciences médicales. C'est pourquoi nous voyons que le langage médical est un langage efficace, spécifique, dépourvu de toute confusion, dans lequel le mot porte un seul vêtement moral. Cependant, nous tombons parfois dans des termes ou des mots vagues et étrangers.

Nous exposons des exemples des difficultés et des obstacles que le traducteur scientifique devrait surmonter pendant la traduction des textes médicaux, en illustrant ainsi toutes les données scientifiques et les difficultés rencontrées par le traducteur lui-même au cours du processus de traduction, des termes tels **SIDA**, **SRAS**, **Alzheimer** ou **Parkinson** ne sont plus étrangers en arabe car ce sont des mots reconnus, mais cela ne nie pas les mots et les termes qui sont loin de notre utilisation quotidienne. Dans le monde arabe, nous sommes confrontés au problème de l'arabisation du terme ou la calque terminologique.

Le langage de l'invention étant le langage de l'inventeur, nous devons donc rechercher un équivalent dans notre langue qui reprend le sens du terme de la langue originale. Quoique le traducteur connaisse en médecine, il n'est pas un médecin. Il doit donc effectuer une recherche approfondie de chaque texte médical qu'il traduit et c'est considéré comme un traître au texte source s'il ne l'a pas fait, en raison de son manque de connaissances en matière médicale ou parce que sa collection est moins détaillée que celle indiquée dans le texte source. . Le traducteur souffre également des multiples significations du mot, de l'incompatibilité des mots utilisés et du contexte, du mauvais usage de certains synonymes, de l'abréviation en français ou en anglais sans interprétation et de l'utilisation de mots scientifiques non mentionnés dans les dictionnaires spécialisés, car la langue évolue constamment et la fréquence des découvertes est devenue quotidienne. Il y a de nouveaux mots qui naissent et d'autres meurent chaque jour.

Nous voyons en traduction un art, une science, et une application. La traduction est un talent, une pratique, un métier et une recherche, ceci qui est confirmé par les nombreux articles et livres publiés en arabe et en langues étrangères, intitulés "l'art de la traduction" ou "le métier de la traduction". Et certains écrivains la comptaient à la fois l'art et l'artisanat

La traduction: Types, Méthodes et Difficultés..... (718)

(Anani 57-58). La traduction, selon les mots du Dr. Mohammed Anani, "un art appliqué", tout métier ne peut être réalisé que par la formation, la pratique et l'expérience, "basé sur le talent" et peut avoir des aspects esthétiques et créatifs, car la créativité est l'élément le plus important de l'art. Cela signifie qu'aucun professeur de linguistique et de littérature, quelles que soient sa connaissance du français ou de l'arabe (mais quelles que soient ses connaissances des théories linguistiques), ne peut produire un texte acceptable traduit de l'une des deux langues sans "une longue pratique de la traduction"

En fait, il ne faut pas oublier que chaque langue a sa propre syntaxe et structure de la phrase et la grammaire. Par exemple, nous pouvons changer la phrase en arabe qui comporte un verbe a une phrase nominale, alors que c'est impossible dans la phrase française, la phrase suivante : تأخر الاستاذ (الأستاذ متأخر) mais en français nous ne trouvons pas ces deux formes, on ne peut dire que : le professeur est en retard, nous voyons que nous ont pu utiliser la phrase avec verbe et la phrase nominale (sans verbe). Par conséquent, les différentes structures grammaticales des langues posent un problème de traduction car il n'existe pas de normes claires du transfert des structures.

Conclusion

Les anciens ont identifié deux méthodes de traduction: la traduction littérale et la traduction libre: ils ont estimé que la traduction en arabe, par exemple, n'était pas équivalente à l'anglais en grammaire, morphologie, vocabulaire, etc., dans ce cas, la traduction doit être libre et non littérale car la traduction littérale, étant liée le texte source, ne respecte pas les règles de la langue cible.

Les difficultés de traduction variaient selon la diversité des textes qui étaient divisés en deux parties: les textes littéraires et les textes scientifiques ou spécialisés. La différence entre traduction littéraire et traduction scientifique résulte de deux raisons principales: la différence entre les textes littéraires et les textes scientifiques et la différence entre la nature du travail du traducteur littéraire et son but et la nature du travail du traducteur scientifique et son but. Par conséquent, la trahison du traducteur littéraire n'est pas une trahison volontaire, il s'agit d'une trahison forcée imposée par la nature du texte littéraire et poétique en particulier, et elle peut être répétée dans tous les types de littéraires car elle se situe au début d'une expérience subjective intense, de certaines circonstances, d'un environnement particulier et d'une culture distincte.

La traduction: Types, Méthodes et Difficultés..... (719)

Le traducteur littéraire et le traducteur scientifique sont toujours tenus de rester fidèles au texte original, c'est-à-dire d'offrir un texte aussi proche que possible, afin que le lecteur puisse imaginer que celui est l'original mais non sa traduction, c'est-à-dire une expression naturelle et claire, car le but de la traduction est de dispenser de lire le texte source. D'après la lecture de l'original, la science et l'art sont également nécessaires pour surmonter la contradiction inhérente entre les exigences de la fidélité et les exigences de rédaction créative, entre le texte et sa littéralité d'une part et sa signification d'une autre part.

À notre avis, il n'existe pas de méthodologie complète pour maîtriser la traduction. Il n'y a pas de livres spécialisés auxquels nous faisons référence, ni de livres généraux, ni cette étude n'empêche de pratique et d'expérience. Le mieux que nous puissions faire - comme enseignants et traducteurs - , c'est transmettre une partie de nos connaissances et de notre expérience à nos étudiants et leur fournir les solutions auxquelles nous sommes arrivés, qui seront touchées par l'évolution de la traduction au futur, car il n'existe pas de solution unique réelle ou une traduction unique, le texte lui-même peut être traduit à plusieurs reprises, pour plusieurs raisons, notamment la mauvaise qualité de certaines traductions, le développement des sciences humaines et linguistiques et le double avantage.

Note:

1. La discipline de la théorie de la traduction , comme une approche indépendante, a été observée dans la recherche prononcée par Holmes lors d'une conférence de linguistique appliquée à Copenhague en 1972.
2. tis much like dancing on ropes with fettered legs...tis but a foolish task.
3. "...I thought fit to steer betwixt the two extremes of paraphrase and literal translation..."
4. Ouvrage littéraire comprenant des histoires en prose traduites du persan par Abdullah bin Al-Muqfa'a au VIIIe siècle après J.C. Et à la lecture de ces histoires, il ne vient pas à l'esprit qu'il s'agit du travail d'un traducteur, ce qui nous fait imaginer qu'il a été écrit en arabe et non traduit.
5. translation theory is pointless and sterile if it does not arise from the problems of translation practice, from the need to stand back and reflect, to consider all the factors, within the next and outside it, before coming to a decision.

La traduction: Types, Méthodes et Difficultés..... (720)

6. This is another way of looking at the word versus sentence conflict that it is always coming up. Translate by sentences wherever you can (and always as literally or as closely as you can) whenever you can see the wood for the trees or get the general sense.
7. La phrase: (the ethnocentric violence of translation is repeated frequently) p. 20.
8. « If you are translating an important book, you should not hesitate to write a preface and notes to discuss the usage and meanings of the author's terms, particularly where you sacrificed accuracy for economy in the translation, or where there is ambiguity in the text. In the case of a scholarly work, there is no reason why the reader should not be aware of the translator's informed assistance both in the work and the comment. The artistic illusion of your non-existence is unnecessary »

Bibliographie :

- Amos, Flora, R. early theories of translation, Newyork: Octagon, 1920/ 73.
- Bollack, Jean. sens contre sens. Comment lit-on?, Lyon : La Passe du Vent, 2000.
- Baker, Mona. Routledge Encyclopedia of Translation Studies. London and New York: Routledge, 2005.
- Dryden, John. On Translation". In: Schulte, Rainer and John Biguenet. Theories of Translation: From Dryden to Derrida. Chicago and London: The University of Chicago Press, 1992.
- Gile, Daniel. la Traduction, la Comprendre, l'Apprendre. Paris : PUF (Presses Universitaires de France), 1^{er} édit., 2005.
- JAKOBSON, Roman. Aspects Linguistiques De La Traduction, In Essais De Linguistique Générale. Trad : Nicolas Ruwet: Paris: Éditions de Minuit, pp. 71-86. 1963.
- Newmark. Peter. Approaches To Translation. Prentice Hall (UK), 1988.
- _____ . A Textbook of Translation. London: Prentice Hall International english Language Teaching, 1988.
- Venuti, Lawrence. The Translator's Invisibility. London and New York: Routledge, 1995.
- بيتر نيومارك- اتجاهات في الترجمة. ترجمة . محمود إسماعيل صيني . المملكة العربية السعودية: دار المريخ للنشر ، ١٩٨٦.
- محمد شاهين- نظريات الترجمة و تطبيقاتها في تدريس الترجمة من العربية الى الانجليزية و بالعكس. عمان، الأردن: دار الثقافة للنشر و التوزيع ، الطبعة الاولى ، ١٩٩٨.
- محمد عناني. نظرية الترجمة الحديثة، مدخل الى مبحث دراسات الترجمة. القاهرة: الشركة المصرية العالمية للنشر-لونجمان، الطبعة الاولى، ٢٠٠٣.